

Inventaire des reptiles de la région de la Réserve de Biosphère Transfrontalière du W (Niger/Bénin/Burkina Faso : Afrique de l'Ouest)

par

Laurent CHIRIO

Muséum national d'Histoire naturelle (correspondant)
Département de systématique et évolution (section Reptiles)
UMR 7205 CNRS « Origine, structure et évolution de la biodiversité »
CP n°30, 25 rue Cuvier
75231 Paris CEDEX 05 (France)
lchirio@hotmail.com

Résumé – Les informations disponibles sur les reptiles non-aviens d'Afrique de l'Ouest restent encore aujourd'hui très parcellaires et, en particulier, la bibliographie fournit bien peu de renseignements sur l'herpétofaune des zones protégées du complexe WAP (Réserve de Biosphère Transfrontalière du W, parcs de l'Arly et de la Pendjari). À la demande du projet ECOPAS et grâce à un financement du CIRAD nous avons entrepris, de mai 2006 à novembre 2007, un inventaire herpétologique de la région de la Réserve de Biosphère Transfrontalière du W située à cheval sur trois pays : Niger, Bénin et Burkina Faso. Cette étude a permis de recenser 83 espèces de reptiles, ce qui représente une biodiversité exceptionnelle pour une zone de savane africaine ; de plus nous avons découvert dans la Réserve du W, grâce à cette étude, une nouvelle espèce de cobra du groupe *Naja haje*. L'analyse biogéographique montre que, outre cinq espèces ubiquistes, la majorité des espèces de la région (70%) sont typiques des zones de savanes soudaniennes. Cependant un cortège de 17 espèces sahélo-sahariennes pénètre dans la partie septentrionale de la région, tandis que trois espèces typiquement guinéennes remontent jusqu'au Sud de la réserve à la faveur des galeries forestières.

Mots-clés : Reptiles, Réserve de Biosphère Transfrontalière du W, biogéographie, savanes, Afrique de l'Ouest.

Summary – **Herpetological survey of the W Transfrontier Biosphere Reserve area (Niger/Benin/Burkina Faso: West Africa)**. Data about West African non-avian reptiles still remain scarce and, in particular, bibliography provides little information about the herpetofauna in the WAP complex protected areas (W Transfrontier Biosphere Reserve, Arly and Pendjari Parks). At the request of ECOPAS project and with CIRAD financing we undertook, from May 2006 to November 2007, an herpetological survey of the W Transfrontier Biosphere Reserve straddling three countries : Niger, Benin and Burkina Faso. This study allowed us to record 83 reptiles species, which represents a high biodiversity for an African savanna area ; moreover we discovered a new species of cobra of the *Naja haje* group during this study in the W Reserve. Biogeographic analysis shows that, besides five ubiquitous species, most of the reptile species of the area (70%) are typically Sudanese savanna ones ; however a 17 Sahe-lo-Saharan species group enters the northern part of the area, while three typically guinean species extend to the southern part of the reserve through forest galleries.

Key-words: Reptiles, W Transfrontier Biosphere Reserve, biogeography, savannas, West Africa.

I. INTRODUCTION

La Réserve de Biosphère Transfrontalière du W, qui tire son nom de la forme que prend le fleuve Niger en traversant la région, est située à cheval sur trois pays d'Afrique de l'Ouest : Niger, Bénin et Burkina Faso. C'est une région qui a été protégée de l'anthropisation dans le passé par un fort taux d'onchocercose et de trypanosomiase. Elle comprend les vallées du fleuve Niger et de trois de ses affluents : la Tapoa, la Mekrou et l'Alibori. Du point de vue de la végétation, il s'agit d'une région de savane soudanienne ; cependant, le Nord de la zone empiète légèrement sur la ceinture sahélienne, alors que les galeries forestières méridionales des cours d'eau abritent quelques espèces végétales à affinités guinéennes.

La bibliographie herpétologique fournit peu de renseignements sur cette région : l'essentiel provient du travail de Benigno Roman, qui a publié en 1980 les résultats fondamentaux de vingt années de recensement des serpents de Haute-Volta, actuel Burkina Faso (Roman 1980). Cette étude historique a permis de réunir 5720 spécimens provenant de tout le territoire burkinabé, dont quelques-uns récoltés dans la région de Diapaga et Kondjo en bordure de la réserve : l'ouvrage de B. Roman permettait ainsi d'établir la présence de 28 espèces de serpents dans la zone limitrophe occidentale du Parc du W. Plus récemment, Roger Wilson reprenait, dans le cadre du Programme « Parc W / ECOPAS », les données de la bibliographie associées à quelques observations personnelles effectuées sur la partie burkinabé : il listait ainsi 48 espèces de serpents *susceptibles* d'être présentes dans le Parc du W (Wilson 2003), parmi lesquelles 24 espèces dont la présence dans le Parc ou sa périphérie était établie avec certitude, les 24 autres provenant d'extrapolations à partir de données bibliographiques générales sur l'Afrique de l'Ouest (essentiellement Chippaux 2001).

Aucune donnée concernant les autres groupes de reptiles non-aviens (tortues, crocodiles, lézards et amphibènes) de la région de la Réserve du W n'est disponible dans la bibliographie herpétologique, à l'exception d'une étude des geckos du Bénin qui cite deux captures dans le sud du Parc du W (Bauer *et al.* 2006). Le présent travail est destiné à combler cette lacune.

II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Nous avons limité notre étude au territoire compris entre 11 et 13,7 degrés de latitude Nord, et entre 1,7 et 3,6 degrés de longitude Est (Fig. 1). Cette région inclut la Réserve de

Biosphère Transfrontalière du W (RBTW) et les aires protégées limitrophes suivantes : Réserve Totale de Faune de Tamou (Niger), Réserves Partielles de Faune de Dosso (Niger) et de la Kourtiagou (Burkina Faso), zones cynégétiques de Tapoa Djerma (Burkina Faso), de la Djona et de la Mékrou (Bénin). Nous avons inclus dans l'étude herpétologique de cette réserve la « Zone Girafe », plateau de brousse tigrée situé un peu plus au Nord en zone sahélienne du Niger. Elle abrite le dernier troupeau sauvage de girafes d'Afrique de l'Ouest. Ce plateau est géré par le même projet environnemental, le projet ECOPAS (Écosystèmes protégés d'Afrique sahélo-soudanienne).

Au cours de neuf missions de terrain organisées entre le 19 mai 2006 et le 15 novembre 2007 par le projet ECOPAS/W et financées par le CIRAD (Centre de Coopération internationale en Recherche agronomique pour le Développement), nous avons parcouru la réserve et ses environs en tous sens, aidé dans nos recherches par deux « charmeurs de serpents » locaux, dont la connaissance fine du terrain a été mise à profit pour collecter de nombreuses espèces dans leur milieu : Moussa Abdou (Haoussa de la région de Maradi) et Mamane Adamou dit Frignakou (Songhaï de la région de Gaya).

Les reptiles non-aviens sont des animaux difficiles à observer, et encore plus difficiles à capturer : notre travail sur le terrain a consisté avant tout en une recherche à vue dans les différents biotopes de la zone d'études, le travail de Moussa Abdou et Mamane Adamou se concentrant sur la recherche de terriers habités. Nous avons également posé quelques pièges à pots dans des galeries forestières : ceux-ci ont permis de capturer en tout et pour tout un *Trachylepis affinis*, scincidé à affinités typiquement guinéennes.

D'autre part, dans plus d'une quinzaine de villages de la zone périphérique de la réserve, nous avons responsabilisé une personne pour un travail de collecte des serpents tués occasionnellement lors des travaux agricoles : ceux-ci ont été préservés dans un bidon d'alcool, pour être récupérés lors de missions ultérieures. Des bidons d'alcool ont été déposés et relevés régulièrement dans les villages de : Alibori (11,24N + 2,65E), Bello Tonga (12,04N + 3,21E), Karimama (12,06N + 3,18E), Keremou (11,35N + 2,32E), Niénié (11,06N + 2,20E), Sampeto (11,62N + 2,44E) et le campement de chasse de BW Safari (11,54N + 2,19E) au Bénin ; Diapaga (12,07N + 1,79E), Kabougou (11,88N + 1,88E), Kondjo (11,62N + 1,99E) et Tapoa Djerma (12,29N + 1,93E) au Burkina Faso ; Alambaré (12,66N + 2,22E), Dagaraga (12,12N + 3,15E), Gaya (11,88N + 3,44E), Gourgou (11,83N + 3,25E), Kouré (13,31N + 2,57E), La Tapoa (12,04N + 2,26E) et Moli Haoussa (12,53N + 2,32E) au Niger.

III. RÉSULTATS

L'ensemble de nos travaux a permis de recenser à ce jour 83 variétés de reptiles dans la zone d'études, dont la liste annotée figure ci-dessous. Parmi celles-ci, le concours des collecteurs villageois a permis de recenser 27 espèces.

Les spécimens récoltés et naturalisés (plus de 700) seront déposés au MNHN, à l'exception de 83 spécimens qui constituent une collection de référence, déposée au musée du Point Triple situé au centre de la Réserve du W.

Liste annotée des espèces - Grâce aux progrès de la génétique moléculaire, la systématique des Ophidiens africains a été le sujet de nombreux remaniements ces dernières années : les travaux de Vidal et Hedges (2002), Vidal *et al.* (2007, 2008) et de Kelly *et al.* (2003, 2008) ont abouti à la division de l'ancienne famille des Colubridae en plusieurs familles, dont la mieux représentée en Afrique est celle des Lamprophiidae. Nous suivrons ici les positions de Vidal *et al.* (2002, 2008) pour le découpage familial, et en considérant *Dromophis* comme synonyme de *Psammophis*. Pour ce qui est du genre *Prosymna*, les données de génétique moléculaire n'ont pas encore permis de trouver sa position exacte dans les nouveaux découpages proposés : dans l'attente de travaux ultérieurs, nous suivrons les auteurs précédents en plaçant ce genre dans une famille séparée, celle des Prosymnidae. D'autre part, les travaux de Gamble *et al.* (2008) sur la systématique des Gekkota ont amené à créer la famille des Phyllodactylidae dans laquelle se retrouvent maintenant, pour ce qui intéresse notre étude, les genres *Ptyodactylus* et *Tarentola*.

Les numéros donnés pour chaque espèce renvoient aux stations de récolte de la figure 1, également listées avec leurs coordonnées géographiques dans le tableau I. Les stations étant groupées par pays (Bn = Bénin, BF = Burkina Faso, Ni = Niger), certaines stations limitrophes comme le point triple peuvent apparaître plusieurs fois.

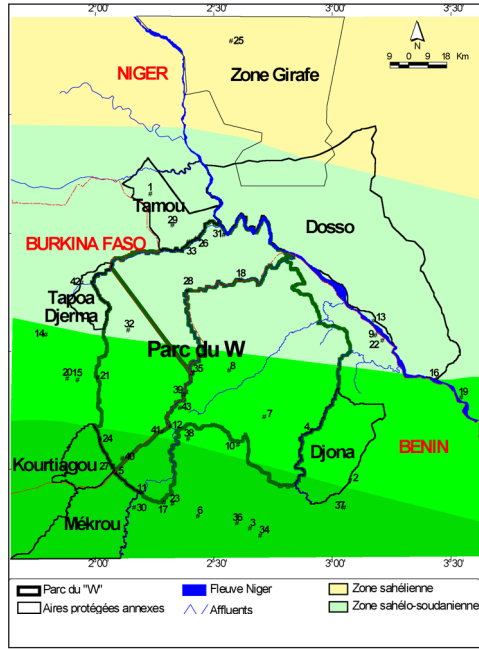


Figure 1 : Périmètre d'étude de l'inventaire herpétologique.

Figure 1: Herpetological survey study area.

CHÉLONIENS

Pelomedusidae :

- *Pelomedusa subrufa* (Bonnaterre, 1789) [2,9,11,22,30,38 (Bn) ; 5,24,42 (BF) ; 13,16,19 (Ni)] - espèce abondante dans toute la région, observable surtout pendant et juste après la saison des pluies, lorsque les petits marigots temporaires sont en eau.

- *Pelusios adansonii* (Schweigger, 1812) [9,22 (Bn) ; 13 (Ni)] - tortue aquatique limitée aux eaux courantes permanentes des régions sahélo-soudaniennes, ici au fleuve Niger.

- *Pelusios castaneus* (Schweigger, 1812) [3 (Bn) ; 42 (BF)] - espèce caractéristique des grandes mares d'eau stagnante permanente de savane sèche.

Trionychidae :

- *Cyclanorbis senegalensis* (Duméril & Bibron, 1835) [9,12,23 (Bn) ; 12,42 (BF) ; 16 (Ni)] - tortue à carapace molle strictement aquatique, fréquente dans la région : fleuve Niger et principaux affluents (Tapoa, Mekrou).

Tableau I : Coordonnées des stations de collecte (en degrés).

Table I: Collecting stations coordinates (in degrees).

N°	Station	Longitude E	Latitude N
1	Alambaré	2.22	12.66
2	Allfakoara	3.07	11.44
3	Alibori	2.65	11.24
4	Ancien camp de chasse de la Djona	2.91	11.66
5	Atakora (collines de l'extrême Nord de la chaîne)	2.08	11.48
6	Banikoara	2.43	11.30
7	Barabon	2.71	11.72
8	Bas-fond dit « aux bubales »	2.56	11.91
9	Bello Tonga	3.21	12.04
10	Borne près de Kpako Kankourou	2.60	11.60
11	BW Safari (campement de chasse)	2.19	11.54
12	Chutes de Koudou (campement touristique)	2.31	11.68
13	Dagaraga	3.15	12.12
14	Diapaga	1.79	12.07
15	Discordance socle/couverture (près de Tansarga)	1.92	11.87
16	Gaya	3.44	11.88
17	Gneiss à grenats (affleurements près de Keremou)	2.28	11.36
18	Gorges de la Mekrou	2.61	12.30
19	Gourgou	3.25	11.83
20	Grès près de Kabougou	1.88	11.8
21	Kabougou	1.88	11.88
22	Karimama	3.18	12.06
23	Keremou	2.32	11.35
24	Kondjo	1.99	11.62
25	Kouré	2.57	13.31
26	La Tapoa	2.26	12.04
27	Loagnolou	2.07	11.51
28	Mekrou-Direct	2.38	12.25
29	Moli Haoussa	2.32	12.53
30	Niénié	2.20	11.06
31	Nigercar (campement touristique)	2.54	12.49
32	Perelegou	2.14	12.09
33	Pique-nique Tapoa (aires de vision touristique)	2.39	12.46
34	Piste de Banikoara	2.69	11.21
35	Point triple	2.41	11.87
36	Route Banikoara-Alibori	2.59	11.27
37	Route au Nord de Kandi	3.05	11.33
38	Sampeto	2.44	11.62
39	Sapingou	2.37	11.81
40	Source à <i>Raphia sp.</i>	2.11	11.54
41	Source proche des chutes de Koudou	2.30	11.67
42	Tapoa Djerma	1.93	12.29
43	Termitières champignons	2.35	11.75

- *Trionyx triunguis* (Forskål, 1775) [28 (Ni)] - observée en 2003 par Dominique Dulieu (coordonnateur scientifique de la RBTW), elle est devenue très rare d'après les pêcheurs de la région.

Testudinidae :

- *Centrochelys sulcata* (Miller, 1779) [26,28,33 (Ni)] - espèce sahélo-saharienne en voie d'extinction. Fréquemment consommée par les populations locales, elle a déjà disparu de régions entières de son aire de répartition, comme le Nord Cameroun. Une des populations les plus importantes de l'espèce se trouve dans la partie nigérienne de la RBTW (Fig. 2), mais ne semble pas déborder sur les territoires béninois et burkinabé.



Figure 2 : *Centrochelys sulcata* : aire de pique-nique Tapoa 3 (33), Niger, 13 novembre 2006. Cette tortue sahélienne fréquente de profonds terriers où elle s'abrite durant les périodes sèches. Photo : Daniel Cornelis.

Figure 2: *Centrochelys sulcata*: Tapoa picnic area 3 (33), Niger, 13 November 2006. This sahel tortoise inhabits deep burrows where it stays during dry periods. Picture: Daniel Cornelis.

- *Kinixys belliana* Gray, 1831 [21 (BF)] - photographiée par l'entomologiste Jérémy Bouyer près de Kabougou (détermination Roger Bour), alors que l'aire de répartition connue de ce taxon s'étend principalement du Cameroun à l'Afrique de l'Est et du Sud.

- *Kinixys nogueyi* (Lataste, 1886) [9,22,23 (Bn) ; 21,24,38 (BF)] - proche de la précédente, la Cinixys de l'Ouest est assez fréquente dans les galeries forestières de la moitié méridionale de la réserve.

CROCODYLIENS

- *Crocodylus suchus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1807 [7,9,11,12,23,30,35 (Bn) ; 12,21,27,35 (BF) ; 26,28,31,32,33,35 (Ni)] - espèce récemment revalidée pour les populations d'Afrique occidentale (Schmitz *et al.* 2003), peu fréquente sur les berges du fleuve Niger, mais abondante sur ses affluents, même mineurs ; à Barabon les nouveaux-nés sont nombreux au mois de juin. Les comptages effectués lors de l'atelier de travail du « *Crocodile Specialist Group* » à la Tapoa (novembre 2007) semblent indiquer que la densité observée sur les berges de la Tapoa est l'une des plus élevées connues pour tout le continent africain.

SAURIENS

Gekkonidae :

- *Hemidactylus angulatus* Hallowell, 1852 [2,3,4,6,9,10,11,12,22,23,30,35,38 (Bn) ; 12,14,21,24,35,42 (BF) ; 16,19,25,26,29,31,35 (Ni)] - petit gecko semi-arboricole abondant sur toute l'étendue de notre zone d'étude.

Phyllodactylidae :

- *Ptyodactylus ragazzi* Anderson, 1898 [12 (Bn) ; 12,14,15,20 (BF) ; 16,25,26,31 (Ni)] - gecko rupicole à affinités sahélo-sahariennes, limité aux zones d'affleurements rocheux et aux habitations humaines ; vers le Sud il atteint les chutes de Koudou à la faveur des affleurements rocheux.

- *Tarentola annularis* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1827) [14 (BF)] - ce gecko, très rare ici, semble éviter les habitations humaines alors que dans d'autres régions (Nord Cameroun par exemple) il s'y installe volontiers.

- *Tarentola ephippiata* O'Shaughnessy, 1875 [9,11,22,23,30,35,38 (Bn) ; 14,21,24,35 (BF) ; 16,19,26,35 (Ni)] - espèce arboricole, volontiers anthropophile, assez fréquente sur les murs des maisons (Fig. 3).



Figure 3 : *Tarentola ehippiata* : Kabougou (21), Burkina Faso, 12 novembre 2006. Volontiers anthropophile, ce lézard est fréquemment observé sur les bâtiments des postes de garde dans la réserve. Photo : Laurent Chirio.

Figure 3: *Tarentola ehippiata* : Kabougou (21), Burkina Faso, 12 November 2006. Willingly anthropophilous, this lizard is often seen on ranger's buildings in the reserve. Picture: Laurent Chirio.

Eublepharidae :

- *Hemitheconyx caudicinctus* (Duméril, 1851) [2,17,30 (Bn) ; 42 (BF) ; 16 (Ni)] - gros gecko nocturne terrestre (Fig. 4) redouté des populations locales qui le croient terriblement venimeux, alors qu'il est tout à fait inoffensif ; collecté dans des terriers ou sous des pierres pendant la journée.

Agamidae :

- *Agama agama* (Linnaeus, 1758) [2,3,4,6,7,9,10,11,12,17,18,22,23,30,35,38,39 (Bn) ; 5,12,14,15,20,21,24,27,35,39,40,42 (BF) ; 1,13,16,18,19,25,26,29,31,32,33,35 (Ni)] - abondant dans les zones rocheuses et les villages de toute la zone d'étude.



Figure 4 : *Hemitheconyx caudicinctus* : Affleurement de gneiss à grenats à l'ouest de Keremou (33), Bénin, 9 mai 2008. Les populations riveraines de la RBTW redoutent ce gros gecko terrestre nocturne, à qui ils prêtent la faculté d'attirer la foudre. Photo : Laurent Chirio.

Figure 4: *Hemitheconyx caudicinctus*: Rocky area west of Keremou (33), Benin, 9 May 2008. Local populations are very scared about this large terrestrial night gecko, thinking that it can attract lightning. Picture: Laurent Chirio.

- *Agama boueti* Chabanaud, 1917 [1,25 (Ni)] - agame terrestre de taille moyenne, qui ne semble pénétrer dans la région que dans les zones de steppes à affinités fortement sahé-liennes.

- *Agama gracilimembris* Chabanaud, 1918 [20 (BF)] - espèce terrestre de petite taille, observée par J.-F. Trape (comm. pers.) dans la savane soudanienne des environs de Diapaga.

- *Agama paragama* Grandison, 1968 [8,11,12,17,18,23,28,35 (Bn) ; 5,12,24,27,35,40 (BF) ; 1,13,18,28,33,35 (Ni)] - espèce proche de *A. agama* mais plus massive et de mœurs plus arboricoles.

- *Agama sankaranika* Chabanaud, 1918 [7,17,43 (Bn) ; 41 (BF)] - petit agame terrestre peu fréquent dans notre région, qui semble affectionner particulièrement les zones de savane herbeuse à « termitières champignons ».

Chamaeleonidae :

- *Chamaeleo africanus* Laurenti, 1768 [1,16,19,25,26 (Ni)] - espèce sahélienne fréquente au Niger, jusqu'à sa frontière méridionale ; nous ne l'avons trouvée ni au Bénin, ni au Burkina Faso.

- *Chamaeleo gracilis* Hallowell, 1842 [30,38 (Bn) ; 21,24 (BF)] - espèce soudano-guinéenne typique.

- *Chamaeleo senegalensis* Daudin, 1802 [30,38 (Bn)] - espèce soudano-guinéenne limitée aux zones les plus humides de la région.

Lacertidae :

- *Acanthodactylus cf. boskianus* Gray, 1845 [25 (Ni)] - lézard à affinités nettement sahariennes, qui occupe les biotopes secs et rocailleux de la station ; les populations de la bordure méridionale du Sahara, comme celle-ci, appartiennent probablement à une espèce non décrite.

- *Acanthodactylus guineensis* (Boulenger, 1887) [25 (Ni)] - bien que cette espèce soit d'affinités soudaniennes, nous l'avons trouvée dans la même station que la précédente ; elle atteint la limite nord de son aire de répartition à Kouré à la faveur du Dallol Bosso, un cours d'eau temporaire coulant vers le Sud, et occupe les biotopes les plus humides de la station.

- *Heliobolus nitidus nitidus* (Günther, 1872) [8,35 (Bn) ; 5,35 (BF) ; 25,35 (Ni)] - cette espèce, reconnaissable à sa longue queue rouge-orangée, occupe la brousse tigrée, où elle n'est jamais fréquente (Ineich & Chirio 2008).

- *Latastia longicaudata* (Reuss, 1834) [25 (Ni)] - espèce très rapide, à affinités sahéliennes.

Scincidae :

- *Chalcides thierryi* Tornier, 1901 [17 (Bn) ; 42 (BF)] - dans la région ce scincidé semi-fouisseur semble inféodé aux zones rocheuses.



Figure 5 : *Lygosoma cf. sundevalli* : Gaya (26), Niger, 7 juin 2005. Ce scincidé semi-fouisseur passe le plus clair de son temps dans les amoncellements de feuilles mortes des bas-fonds humides. Photo : Maurice Ascani.

Figure 5: *Lygosoma cf. sundevalli* : Gaya (26), Niger, 7 June 2005. This semi-fossorial scincid lizard usually stays within dead leaves heaps in wet parts. Picture: Maurice Ascani.

- ***Lygosoma cf. sundevalli* (Smith, 1849)** [16,31 (Ni)] - cette espèce, largement répandue en Afrique de l'Est et du Sud, n'était connue en Afrique de l'Ouest que par deux populations nigérianes (Dunger 1972) et une population ghanéenne (Hughes 1988) ; il est probable que ces populations occidentales à écailles dorsales lisses (Fig. 5) appartiennent à une espèce non décrite (Broadley, comm. pers.).

- ***Panaspis togoensis* (Werner, 1902)** [11,23,35 (Bn) ; 35,40,41 (BF) ; 35 (Ni)] - minuscule scincidé cantonné aux galeries forestières de savane soudanienne.

- ***Scincopus fasciatus* Peters, 1864** [25 (Ni)] - scincidé semi-fouisseur à affinités sahariennes, redouté des populations locales qui le désignent sous le même nom que l'eublepharidé *Hemitheconyx caudicinctus* et lui prêtent les mêmes pouvoirs surnaturels ; nous ne l'avons collecté que dans la partie la plus aride et sableuse de notre terrain d'étude.

- *Trachylepis affinis* (Gray, 1838) [11,28,39 (Bn) ; 27 (BF) ; 28,33 (Ni)] - strictement ripicole, cette espèce à affinités guinéennes est inféodée aux forêts galeries ombragées de la région (Fig. 6).



Figure 6 : *Trachylepis affinis* : Campement de chasse « BW Safari » (11), Bénin, 9 mai 2008. Une population prospère de ce scincidé forestier à affinités guinéennes vit sur les berges de la Mekrou. Photo : Laurent Chirio.

Figure 6: *Trachylepis affinis* : “BW Safari” Hunting Camp (11), Benin, 9 May 2008. A prosperous population of this forest scincid lizard can be seen on Mekrou banks. Picture: Laurent Chirio.

- *Trachylepis perroteti* (Duméril & Bibron, 1839) [2,7,9,11,12,22,23,30,35 (Bn) ; 12,21,24,35 (BF) ; 16,19,35 (Ni)] - gros lézard à flancs rouges très craintif, typique des savanes soudaniennes.

- *Trachylepis quinquetaeniata* (Lichtenstein, 1823) [2,3,5,7,12,18,35,38,39,43 (Bn) ; 12,15,20,35,40 (BF) ; 13,16,18,25,26,31,33,35 (Ni)] - espèce rupicole fréquente sur les affleurements rocheux ou latéritiques.

- *Trachylepis sp.* [1,13,19,25,33 (Ni)] - les populations de cette forme proche de *T. perroteti*, nettement plus petite et moins colorée que cette dernière, appartient à une espèce non décrite et en cours d'étude : c'est probablement la même que nous avons collectée au Nord du Cameroun et nommée *Trachylepis sp.4* (Chirio & LeBreton 2007). Nous n'avons trouvé cette espèce que dans le Nord de notre région d'étude, en zones sahélienne et sahélo-soudanienne, où elle est sympatrique avec *T. perroteti* en 19.

Varanidae :

- *Varanus exanthematicus* (Bosc, 1792) [11,22,30 (Bn) ; 13,16 (Ni)] - lézard trapu de savane sahélo-soudanienne.

- *Varanus niloticus* (Linnaeus, 1758) [3,9,11,12,23,30,35,38,39 (Bn) ; 12,24,27,35,39 (BF) ; 16,19,26,27,31,32,33,35 (Ni)] - lézard semi-aquatique abondant le long du fleuve Niger et de ses principaux affluents, mais également près de petits cours d'eau temporaires ; certains spécimens peuvent atteindre 2 m de longueur totale.

AMPHISBÉNIENS

- *Cynisca leucura* (Duméril & Bibron, 1839) [2,3,23,30 (Bn) ; 21 (BF) ; 16 (Ni)] - espèce fréquemment tuée par les villageois lorsqu'ils retournent la terre. Signalons que parmi les spécimens de Keremou certains, récoltés dans un biotope particulier (en bordure d'un grand marigot) ont une dentition très développée, et pourraient appartenir à une forme non décrite.

OPHIDIENS

Typhlopidae :

- *Rhinytyphlops lineolatus* (Jan, 1864) [16 (Ni)] - un individu collecté récemment par J.-F. Trape (comm. pers.).

- *Rhinytyphlops punctatus* (Leach, 1819) [14,21 (BF)] - espèce fouisseuse observée seulement lorsqu'elle sort à la surface en saison des pluies, quand le sol est gorgé d'eau.

Leptotyphlopidae :

- *Leptotyphlops adleri* Hahn & Wallach, 1998 [23 (Bn) ; 16 (Ni)] - trois individus de cette petite espèce peu commune, à affinités soudanaises, ont été collectés en saison des pluies (détermination J.-F. Trape).

- *Leptotyphlops bicolor* Jan, 1860 [23,30 (Bn) ; 21 (BF) ; 16,31 (Ni)] - serpent-ver assez trapu, qui se promène fréquemment à la surface du sol la nuit, en saison des pluies et en début de saison sèche (détermination J.F. Trape).

- *Leptotyphlops boueti* Chabanaud, 1917 [16 (Ni)] - espèce qui semble fréquente à Gaya (détermination J.F. Trape).

Boidae :

- *Gongylophis muelleri* Boulenger, 1892 [9,22 (Bn) ; 14 (BF) ; 1,16,19,25 (Ni)] - boa des sables qui semble limité à la partie sahélo-soudanienne de la réserve, où il est relativement fréquent.

Pythonidae :

- *Python regius* (Shaw, 1802) [30,38 (Bn) ; 1 (Ni)] - complètement inoffensif, le python royal est soumis à une forte pression de prélèvements dans les régions côtières, principalement pour le commerce terrariophile ; il semble assez peu fréquent dans la réserve, où nous l'avons collecté dans toutes les zones bioclimatiques.

- *Python sebae* (Gmelin, 1788) [11,30,39 (Bn) ; 14,21,24,39 (BF) ; 16,28 (Ni)] - les populations de ce grand serpent régressent dans toute l'Afrique à cause d'une trop forte pression de chasse : pour la maroquinerie en savane sèche, pour la consommation de sa chair en savane humide. Il reste fréquent dans la Réserve du W où nous l'avons capturé un peu partout, mais toujours non loin d'un point d'eau.

Colubridae :

- *Bamanophis dorri* (Lataste, 1888) [14,24 (BF)] - cette espèce a récemment été placée dans un genre nouveau par Schätti & Trape (2008). B. Roman (1980) n'a collecté cette espèce rupicole (Fig. 7) que dans la partie burkinabé de la réserve.

- *Crotaphopeltis hippocrepis* (Reinhardt, 1843) [3,9,23,30,38 (Bn) ; 21 (BF)] - espèce à affinités soudaniennes, peu fréquente dans la région.

- *Crotaphopeltis hotamboeia* (Laurenti, 1768) [2,3,9,11,23,30,34,35,38 (Bn) ; 14,21,24,35 (BF) ; 1,26,28,35 (Ni)] - couleuvre relativement abondante dans les bas-fonds humides, où elle se nourrit essentiellement d'amphibiens.

- *Dasyplectis gansi* Trape & Mané, 2006 [2,3,9,11,22,23,30,34,35,38 (Bn) ; 14,35 (BF) ; 1,16,26,35 (Ni)] - serpent mangeur d'œufs fréquent dans toutes les zones biogéographiques de la RTBW.



Figure 7 : *Bamanophis dorri* : Kondjo, Burkina Faso, 11 mai 2008. Une couleuvre très liée aux affleurements rocheux, dans lesquelles elle chasse activement les geckos. Photo : Laurent Chirio.

Figure 7: *Bamanophis dorri*: Kondjo, Burkina Faso, 11 May 2008. A snake always associated with rocky areas, where it feeds actively on geckos. Picture: Laurent Chirio.

- *Dasypeltis sahelensis* **Trape & Mané, 2006** [16 (Ni)] - serpent mangeur d'œufs plus trapu, à affinités nettement plus sahélo-sahariennes que l'espèce précédente, qui semble ne fréquenter que le Nord de la région.

- *Meizodon coronatus* **(Schlegel, 1837)** [42 (BF) ; 16 (Ni)] - cette espèce semble peu commune. Nous n'en avons trouvé qu'un exemplaire lors de nos recherches de terrain ; un autre spécimen a été collecté par Jean-François Trape dans les environs de Gaya (comm. pers.).

- *Philothamnus irregularis* **(Leach, 1819)** [3,11,23,30,38 (Bn) ; 21,24 (BF) ; 16,19 (Ni)] - couleuvre arboricole verte, très agile, largement répandue dans toute la région.

- *Philothamnus cf. semivariiegatus* **(Smith, 1847)** [30,38 (Bn) ; 21,24 (BF) ; 19 (Ni)] - cette autre espèce arboricole n'est rencontrée qu'en zone humide ; il s'agit d'un taxon proche de *P. semivariiegatus* d'Afrique centrale, orientale et australe, mais qui ne présente pas de marques sombres sur le dos, et qui reste à décrire (Trape & Mané 2006).

- *Telescopus tripolitanus* **(Werner, 1909)** [16,25 (Ni)] - la présence de cette espèce dans la région est intéressante : elle occupe le pourtour de la partie occidentale du Sahara depuis le littoral à l'Ouest (Geniez *et al.* 2004) jusqu'au Sud de la Tunisie sur la bordure septentrionale

(Crochet *et al.* 2008), et jusqu'au Tchad et à l'extrême Nord de la RCA sur la bordure méridionale (Chirio & Ineich 2006). Nous l'avons collectée en deux points dans le Nord de la zone d'étude.

- *Telescopus variegatus* (Reinhardt, 1843) [9,23,30,37 (Bn) ; 14 (BF)] - par sa coloration et son comportement, cette petite espèce terrestre imite la dangereuse vipère *Echis ocellatus*, dont elle partage le biotope.

Lamprophiidae :

Atractaspidinae :

- *Amblyodipsas unicolor* (Reinhardt, 1843) [21 (BF)] - petit serpent fouisseur très discret rarement rencontré à la surface du sol.

- *Aparallactus lunulatus* Peters, 1854 [14 (BF)] - B. Roman (1980) a collecté ce minuscule serpent fouisseur à Diapaga. Il se nourrit principalement de scolopendres et autres petits arthropodes.

- *Atractaspis dahomeyensis* Bocage, 1887 [23 (Bn)] - espèce ouest-africaine peu connue de mœurs fouisseuses ; rarement rencontrée à la surface du sol.

- *Atractaspis micropholis* Günther, 1872 [24 (BF) ; 16 (Ni)] - nous avons collecté un seul spécimen de cette espèce rare à Gaya ; elle a également été collectée à Kondjo par B. Roman (1980) ; on connaît au moins un cas de décès humain par morsure de cette espèce (Trape & Mané 2006).

- *Atractaspis watsoni* Boulenger, 1908 [24 (BF) ; 19 (Ni)] - cette espèce semble assez commune dans le Sud de la région mais, de mœurs fouisseuses, elle est relativement discrète.

Lamprophiinae :

- *Gonionotophis granti* (Günther, 1863) [14 (BF) ; 19 (Ni)] - nous n'avons trouvé que deux spécimens de cette espèce discrète.

- *Lamprophis fuliginosus* (Boie, 1827) [11,23,30,38 (Bn) ; 14,21 (BF) ; 1,13,33 (Ni)] - le serpent des maisons, de coloration dorsale gris-noir unie, est assez fréquent dans la majeure partie de la réserve.

- *Lamprophis lineatus* (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) [9,11,23,30,37,38 (Bn) ; 14,24 (BF) ; 16 (Ni)] - cette espèce a plutôt été collectée dans la partie méridionale de notre zone d'étude ; moins fréquente que la précédente avec laquelle elle est souvent en sympatrie,

elle s'en distingue aisément par sa coloration brun-rougeâtre pâle et par la présence de deux bandes claires derrière l'œil, dont une se prolonge sur les flancs.

- *Lycophidion semicinctum* (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) [30,38 (Bn) ; 14 (BF) ; 16 (Ni)] - petite espèce discrète qui se replie en spirale et se détend énergiquement quand on la manipule, sans jamais chercher à mordre ; nous l'avons collectée dans la partie la plus humide de la réserve.

- *Mehelya crossi* (Boulenger, 1895) [3,23,38 (Bn) ; 14 (BF) ; 16 (Ni)] - ce serpent, qui se nourrit essentiellement d'autres reptiles, est limité à la partie soudanienne de la réserve.

Psammophiinae :

- *Hemiragheris nototaenia* (Günther, 1864) [14,21 (BF)] - minuscule serpent très rare en Afrique de l'Ouest, où il semble plutôt semi-fouisseur, alors qu'il a des mœurs semi-arboricoles en Afrique de l'Est (Spawls *et al.* 2004) ; deux spécimens ont été collectés en savane soudanienne, dans la partie burkinabé de la réserve.

- *Psammophis elegans* (Shaw, 1802) [9,11,30,38 (Bn) ; 24 (BF) ; 16,26 (Ni)] - cette couleuvre très élancée semble fréquente dans toute la zone d'étude, bien que plus abondante dans la partie nord.

- *Psammophis lineatus* (Duméril, Bibron & Duméril, 1854) [4,9,11,35 (Bn) ; 35 (BF) ; 35 (Ni)] - ce serpent ne semble nulle part très fréquent, mais il occupe toute la zone d'étude ; on le rencontre dans les bas-fonds humides, où il se nourrit de petits Amphibiens.

- *Psammophis praeornatus* (Schlegel, 1837) [23,30,38 (Bn) ; 14,24 (BF) ; 16,26 (Ni)] - petit serpent semi-arboricole fréquent dans toute la région, où il se nourrit principalement de lézards.

- *Psammophis rukwae* Broadley, 1966 [2,3,9,11,22,23,30,34,37,38,39 (Bn) ; 14,21,24,39,42 (BF) ; 1,13,16,19,25,26,29,31 (Ni)] - les récents travaux de Kelly *et al.* (2008) concernant la phylogénie de cette famille indiquent que les populations ouest-africaines du genre *Psammophis* précédemment nommées « *P. sibilans* » appartiennent en fait à l'espèce *P. rukwae*. Cette grande couleuvre terrestre à affinités sahéliennes est présente dans la plus grande partie de notre zone d'étude, surtout dans la partie nord où elle est l'espèce de serpent la plus abondante. Signalons que les populations de la partie méridionale de la réserve (Alfakoara, Sampeto, Niénié et BW Safari) présentent des labiales supérieures fortement maculées de brun sombre, et pourraient appartenir à une forme non décrite.

- *Rhamphiophis oxyrhynchus* (Reinhardt, 1843) [30,38 (Bn) ; 14,21 (BF)] - ce serpent terrestre n'a été collecté que dans la partie sud de la réserve.

Grayidae :

- *Grayia smithi* (Leach, 1818) [16 (Ni)] - cette espèce aquatique a été collectée récemment par J.-F. Trape dans les environs de Gaya (comm. pers.).

Prosymnidae :

- *Prosymna greigerti collaris* (Sternfeld, 1908) [9,11,30 (Bn) ; 21 (BF) ; 1,16,26 (Ni)] - minuscule couleuvre aux mœurs fousseuses, qui semble se nourrir uniquement des oeufs d'autres reptiles ; elle se contorsionne d'une manière semblable à celle de *Lycophidion semicinctum* quand on la manipule ; on la rencontre dans toute la région.

Elapidae :

- *Elapsoidea semiannulata* (Werner, 1897) [2,3,23,30,38 (Bn) ; 14,21 (BF) ; 16,26 (Ni)] - ce petit Elapidé semi-fousseur est peu connu car rarement observé ; il semble relativement fréquent dans toute la région.

- *Naja haje* (Linnaeus, 1758) [16 (Ni)] - nous avons collecté ce grand cobra à Gaya, en terrain sableux ; il s'agit probablement là de la limite méridionale et occidentale de l'aire de répartition de cette espèce.

- *Naja senegalensis* [30 (Bn) ; 14,21,24 (BF) ; 31 (Ni)] - les spécimens que nous avons collectés dans le Sud de la réserve appartiennent à une espèce que nous avons décrite récemment (Trape *et al.* 2009) ; B. Roman (1980) a collecté cette même espèce à Diapaga, mais l'a confondue avec *Naja haje*. Récemment un spécimen vivant a été photographié par A. Pourchier sur une île du fleuve Niger, près du campement Nigercar. Il s'agit d'une espèce proche de *Naja haje* mais qui s'en distingue par plusieurs caractères d'écaillure, et dont l'écologie est très différente : probablement d'affinités guinéennes, elle semble nettement ripicole, contrairement à *Naja haje* qui est d'affinités sahéliennes et se rencontre dans des biotopes beaucoup plus xériques.

- *Naja katiensis* Angel, 1922 [14,20,21 (BF)] - nous n'avons trouvé cette petite espèce de cobra cracheur que dans la partie burkinabé de la réserve.

- *Naja cf. melanoleuca* Hallowell, 1857 [3,11,23,30 (Bn)] - cette espèce proche du *N. melanoleuca* de forêt est en cours d'identification (Broadley, comm. pers.) : il s'agit d'un reptile à affinités guinéennes, que nous n'avons collecté qu'à l'extrême Sud de notre zone d'étude.

- ***Naja nigricollis* Reinhardt, 1843** [2,3,6,9,11,30,35,38 (Bn) ; 14,24,35,42 (BF) ; 13,16,26,29,35 (Ni)] - le cobra cracheur à cou noir est abondant dans toute la zone d'étude. Signalons que les individus du Sud de la réserve présentent une robe plus claire que ceux de la forme typique : les jeunes ont le ventre gris clair très fortement marqué de blanc crème (il est franchement noir avec 2 ou 3 barres gulaire claires dans la partie nord), les adultes sont gris foncé avec des reflets cuivrés sur la tête ; ils pourraient appartenir à un taxon non décrit.

Viperidae :

- ***Bitis arietans* (Merrem, 1820)** [11 (Bn) ; 14 (BF) ; 16,28 (Ni)] - cette grosse vipère de savane semble peu commune, mais se rencontre dans toute la région.

- ***Causus maculatus* (Hallowell, 1842)** [2,3,9,11,22,23,30,38 (Bn) ; 14,21,24 (BF) ; 13,16,26,29,33 (Ni)] - cette petite espèce de vipère, dont la morsure n'est pas dangereuse pour l'homme, fréquente les bas-fonds humides de savane où elle se nourrit surtout d'amphibiens (Ineich *et al.* 2006) ; elle est fréquente dans toute la région.

- ***Echis leucogaster* (Boie, 1827)** [16,25 (Ni)] - l'Échide à ventre blanc est une espèce xérophile à affinités sahéliennes (Fig. 8) : elle se limite à la partie nigérienne de notre zone d'étude.

- ***Echis ocellatus* Stemmler, 1970** [2,3,9,11,22,23,30,38 (Bn) ; 5,14,21,24 (BF) ; 1,16 (Ni)] - l'Échide ocellée est une espèce à affinités soudaniennes qui remonte assez loin au Nord en zone soudano-sahélienne ; elle est abondante dans toute son aire de répartition, et sa morsure est très dangereuse pour l'homme. Les individus des zones les plus humides du Sud de la réserve présentent une robe très sombre.



Figure 8 : *Echis leucogaster* : Kouré (25), Niger, 20 avril 2008. Cette vipère nocturne, abondante localement, est souvent cause de morsures fatales chez les villageois de la région. Photo : Laurent Chirio.

Figure 8: *Echis leucogaster*: Kouré (25), Niger, 20 avril 2008. This night adder, locally very common, often causes deadly bites among villagers of the area. Picture: Laurent Chirio.

IV. ANALYSE BIOGÉOGRAPHIQUE

Nous éliminerons de cette analyse les formes dont le statut est imprécis, qui ne sont peut-être que des variétés géographiques, voire des variations individuelles : nous retiendrons ainsi un seul taxon respectivement pour *Cynisca leucura*, *Psammophis rukwae* et *Naja nigricollis*. En ne retenant que les espèces dont le statut taxonomique est non ambigu, nous considérerons 83 espèces dans notre zone d'étude pour cette analyse. Parmi celles-ci cinq sont ubiquistes (UBI), c'est-à-dire qu'on les trouve aussi bien en savane qu'en forêt, dans

une grande partie du continent africain ; ce sont : *Crocodylus suchus*, *Hemidactylus angulatus*, *Agama agama*, *Python sebae* et *Grayia smithi*.

La moitié des espèces de notre terrain d'études, 42 sur 83, sont caractéristiques des bioclimats de type soudanien (STY) et se retrouvent dans toute cette bande bioclimatique, grossièrement du Sénégal au Soudan : ce sont *Pelomedusa subrufa*, *Pelusios castaneus*, *Cyclanorbis senegalensis*, *Trionyx triunguis*, *Tarentola ephippiata*, *Agama gracilimembris*, *Agama paragama*, *Chamaeleo gracilis*, *Chamaeleo senegalensis*, *Acanthodactylus guineensis*, *Heliobolus nitidus*, *Panaspis togoensis*, *Trachylepis perroteti*, *Trachylepis quinquetaeniata*, *Varanus exanthematicus*, *Varanus niloticus*, *Cynisca leucura*, *Rhinotyphlops lineolatus*, *Rhinotyphlops punctatus*, *Leptotyphlops adleri*, *Python regius*, *Crotaphopeltis hippocrepsis*, *Crotaphopeltis hotamboeia*, *Dasypeltis gansi*, *Meizodon coronatus*, *Philothamnus irregularis*, *Telescopus variegatus*, *Amblyodipsas unicolor*, *Aparallactus lunulatus*, *Atractaspis watsoni*, *Gonionotophis granti*, *Lamprophis fuliginosus*, *Lamprophis lineatus*, *Lycophidion semicinctum*, *Mehelya crossi*, *Psammophis lineatus*, *Psammophis praeornatus*, *Rhamphiophis oxyrhynchus*, *Elapsoidea semiannulata*, *Naja nigricollis*, *Bitis arietans* et *Causus maculatus*.

Treize espèces sont limitées aux savanes soudaniennes d'Afrique de l'Ouest, et ne dépassent pas le Nigeria ou le Cameroun à l'Est (SOC) : ce sont *Kinixys nogueyi*, *Hemithelyconyx caudicinctus*, *Agama sankaranica*, *Chalcides thierryi*, *Leptotyphlops bicolor*, *Leptotyphlops boueti*, *Bamanophis dorri*, *Philothamnus cf. semivariiegatus*, *Atractaspis dahomeyensis*, *Atractaspis micropholis*, *Psammophis elegans*, *Naja katiensis* et *Echis ocellatus*.

Trois autres espèces présentent des affinités soudaniennes nettement orientales, et ne sont représentées dans notre zone d'études que par des populations isolées en limite occidentale de leur aire de répartition (SOR) : ce sont *Kinixys belliana*, *Lygosoma cf. sundevalli* et *Hemiragheris nototaenia*.

Dans la partie septentrionale de la zone d'études, un cortège de 17 espèces d'affinités sahélo-sahariennes pénètre la région d'étude (SAS) : dans cette catégorie, nous avons trouvé *Pelusios adansonii*, *Centrochelys sulcata*, *Ptyodactylus ragazzi*, *Tarentola annularis*, *Agama boueti*, *Chamaeleo africanus*, *Acanthodactylus cf. boskianus*, *Latastia longicaudata*, *Scincopus fasciatus*, *Trachylepis sp.*, *Gongylophis muelleri*, *Dasypeltis sahelensis*, *Telescopus tripolitanus*, *Psammophis rukwae*, *Prosymna greigerti collaris*, *Naja haje* et *Echis leucogaster*.

Enfin dans les forêts galeries denses et humides du Sud de la Réserve du W et de la zone cynégétique de la Mekrou, ainsi que sur les berges du fleuve Niger, deux espèces de reptiles à affinités franchement guinéennes font leur apparition (GUI) : il s'agit de *Trachylepis affinis* et *Naja cf. melanoleuca*. L'espèce non décrite *Naja senegalensis* présente probablement les mêmes affinités (Fig. 9).

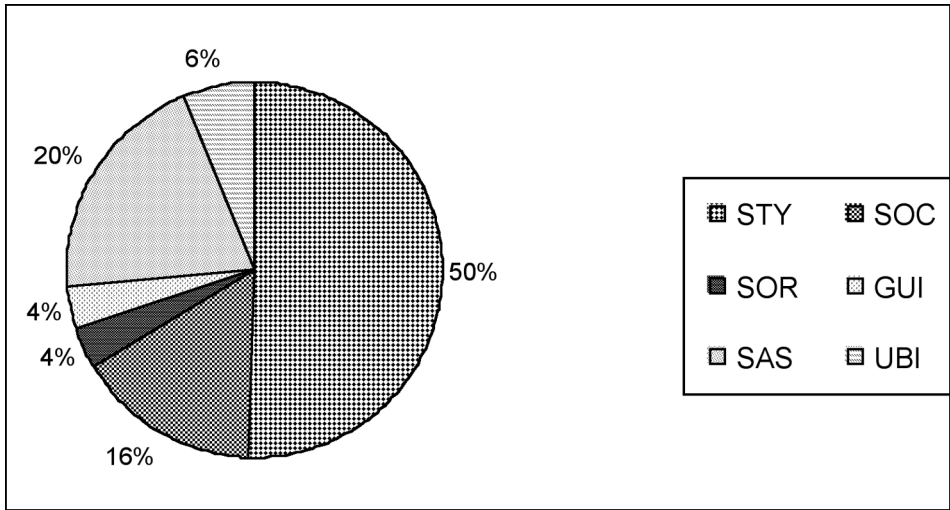


Figure 9 : Affinités biogéographiques des espèces de reptiles de la région de la Réserve du W.

Figure 9: Biogeographic affinities of reptile species of W Reserve area.

En revanche, la présente analyse ne révèle aucune espèce endémique de la région, ce qui semble en accord avec nos connaissances du terrain : la région de la Réserve du W ne présente pas de biotope vraiment spécifique, qui ne se retrouverait nulle part ailleurs en Afrique occidentale (notamment aucun biotope montagnard, car le point culminant se situe aux environs de 300 m !). Aucune barrière géographique ne l'a isolée des régions avoisinantes pendant l'ère quaternaire. L'étude que nous avons entreprise sur *Naja senegalensis* nous a appris que cette espèce a également été collectée au Burkina Faso par B. Roman (1980), puis au Mali et au Sénégal par J.F. Trape (comm. pers.). De même nous avons déjà collecté *Trachylepis sp.* au Nord du Cameroun, et Trape & Mané (2006) indiquent dans leur ouvrage que le taxon *Philothamnus cf. semivariiegatus* est largement répandu du Sénégal au Cameroun.

On constate cependant que notre zone d'étude, d'une superficie d'environ 1.000.000 d'hectares, se situe à la rencontre de plusieurs grands cortèges d'espèces, et présente à ce titre un intérêt biogéographique particulier qui se traduit par une biodiversité élevée. Cette dernière peut également être mise en relation avec le fait que la zone est protégée : des espèces dont le statut est vulnérable dans les régions alentour, telles que la cinixys de l'Ouest, le crocodile d'Afrique de l'Ouest, les varans ou les pythons, peuvent être ici localement abondantes car elles sont très peu ou pas braconnées. D'autre part, certaines petites espèces de reptiles (comme *Agama sankaranica* ou *Trachylepis perroteti*) sont sensibles aux feux de brousse et disparaissent des régions brûlées annuellement (écobuage) : le plan soigneusement établi par le projet ECOPAS dans la Réserve du W ménage d'importantes zones hors feu pour des grands herbivores comme le buffle ou l'hippopotame, ce qui profite également à ces reptiles.

V. CONCLUSION

La principale conclusion qu'on peut dégager de cette étude est l'exceptionnelle richesse herpétologique de la région de la Réserve du W, avec 83 espèces recensées : on peut dire schématiquement que la grande majorité des espèces de savane d'Afrique de l'Ouest y sont présentes, mais qu'aucune n'est particulière à cette zone. A titre de comparaison, deux autres études analogues ont été menées dans des régions de savane soudanienne semblables à celles de la Réserve du W : l'analyse de l'herpétofaune de la région du Parc du Niokolo-Koba à l'est du Sénégal (Joger & Lambert 2002) a recensé 45 espèces de reptiles pour une superficie comparable (un parc de 913.000 hectares et les régions voisines), et celle de la région qui va du Parc de la Bénoué à celui de Bouban-Djidah au Nord du Cameroun (Chirio *et al.* 2002) en a fourni 61, pour une surface également comparable.

Il n'y a guère que dans la grande forêt ombrophile africaine que l'on peut rencontrer des biodiversités comparables à celle de notre zone d'étude : 65 espèces dans le Korup National Park (Lawson 1992), 81 espèces dans la Takamanda Forest Area (LeBreton *et al.* 2003) un peu plus au Nord, 82 dans la Mount Cameroon Area (Gonwouo *et al.* 2007), zones d'études situées toutes trois dans les forêts atlantiques du Sud-Ouest du Cameroun. Pour une zone d'études ayant une surface du même ordre de grandeur que celle de la Réserve du W, seules des régions à fort endémisme (Ineich 2003), comme celles qui englobent des sommets de la

dorsale camerounienne, présentent une biodiversité nettement supérieure : plus de 100 espèces pour la région du mont Nlonako, dans le Sud-Ouest du Cameroun (Chirio & LeBreton 2007).

On retrouve une telle biodiversité exceptionnelle dans les autres groupes de vertébrés : les recherches organisées par le projet ECOPAS dans la Réserve du W ont permis d'y recenser 73 espèces de macromammifères (Lamarque 2004) et 470 espèces d'oiseaux (Balança *et al.* 2007), sans aucune espèce endémique de la région : voilà qui justifie pleinement tous les efforts de protection entrepris ces dernières années par le Programme ECOPAS. Toutefois on peut raisonnablement penser que, même après plus d'une année de travail de terrain, la liste de l'herpétofaune de la région n'est pas encore exhaustive : les reptiles sont des animaux très discrets et un examen attentif des données bibliographiques disponibles pour l'Afrique de l'Ouest (Chippaux 2001, Trape & Mané 2006) nous laisse penser que quelques espèces supplémentaires sont encore susceptibles d'être ajoutées à notre travail. En particulier, la région de Kouré abrite très probablement des espèces à affinités sahélo-sahariennes présentes ailleurs au Niger dans des biotopes semblables (comme *Spalerosophis cliffordi*) et que nous n'avons pas encore collectées.

Remerciements. – Le présent travail n'aurait jamais vu le jour sans le soutien permanent de Dominique Dulieu, coordonnateur scientifique de la Réserve de Biosphère Transfrontalière du W pour le CIRAD, qui a eu l'amabilité de nous proposer le travail d'inventaire des reptiles du W, et qui a suivi pas à pas les résultats de nos recherches. Nous tenons à remercier les coordonnateurs du programme ECOPAS pour la Réserve de Biosphère Transfrontalière du W : MM. Alioune Sylla Aladji-Boni (coordonnateur régional), Samaïla Sahaïlou (composante nigérienne), Azizou El Hadj-Issa (composante béninoise) et Konaté Koalo (composante burkinabé) pour avoir autorisé et favorisé nos recherches. Nous remercions également les conseillers techniques du projet ECOPAS à Ouagadougou et à Niamey, Carlo Paolini et Ottavio Novelli, pour l'appui logistique indispensable qu'ils ont bien voulu fournir lors de nos missions de recherches.

Nous remercions encore Ivan Ineich (Département de Systématique et Évolution, Muséum national d'Histoire naturelle), qui a participé à l'inventaire de la région de Kouré, et nous a toujours été d'une grande aide pour la détermination des spécimens de reptiles récoltés lors de nos travaux de terrain. Il a relu ce travail de multiples fois pour y apporter des corrections, enrichir sa bibliographie, et a pris en charge tout le travail éditorial. Nous remercions aussi J.-F. Trape, spécialiste de l'herpétologie africaine basé à Dakar, pour les spécimens de plusieurs espèces rares qu'il a bien voulu mettre à notre disposition pour étude. Nous remercions les relecteurs de cet article qui, par leurs pertinentes remarques, ont permis d'améliorer grandement sa qualité. Nous remercions enfin Moussa Abdou et Mamane Adamou, « charmeurs de serpents » traditionnels, pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée sur le terrain grâce à leur connaissance fine de l'écologie des serpents de savane.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Balança G., Cornelis D. & Wilson R. 2007 – Les oiseaux du complexe WAP. Consortium ECOPAS, 199 p.

- Bauer A.M., Tchiboza S., Pauwels O.S.G. & Lenglet G. 2006 – A review of the gekkotan lizards of Benin, with the description of a new species of *Hemidactylus* (Squamata: Gekkonidae). *Zootaxa*, 1242: 1-20.
- Chippaux J.P. 2001 – Les serpents d’Afrique occidentale et centrale. Éditions de l’IRD. *Faune et Flore tropicales*, 35: 1-278.
- Chirio L. & Ineich I. 2006 – Biogeography of the reptiles of the Central African Republic. *Afr. J. Herp.*, 55(1): 23-59.
- Chirio L. & LeBreton M. 2007 – Atlas des reptiles du Cameroun. Publications Scientifiques du Muséum / IRD Éditions, Collection « Patrimoines Naturels », 67: 1-688.
- Chirio L., LeBreton M. & Talla Kuete M. 2002 – Inventaire herpétologique des réserves de Bouban-Djidah et de la Bénoué, Nord Cameroun. Rapport non publié pour le Projet Nord-Cameroun, Yaoundé, Cameroun, 15 p.
- Crochet P.A., Rasmussen J.B., Wilms T., Geniez P., Trape J.F. & Böhme W. 2008 – Systematic status and correct nomen of the western North African cat snake: *Telescopus tripolitanus* (Werner, 1909) (Serpentes: Colubridae), with comments on the other taxa in the *dhara-obtusus* group. *Zootaxa*, 1703:25-46.
- Dunger G.T. 1972 – The lizards and snakes of Nigeria. Part 6: The skinks of Nigeria (Dibamidae and Scincidae). *Niger. Fields*, 37: 99-120.
- Gamble T., Bauer A.M., Greenbaum E. & Jackman T.R. 2008 – Out of the blue: a novel, trans-Atlantic clade of geckos (Gekkota, Squamata). *Zool. Script.*, 37(4): 355-366.
- Geniez P., Mateo J.A., Geniez M. & Pether J. 2004 – The Amphibians and Reptiles of the Western Sahara. Chimaira, Frankfurt-am -Main, 229 p.
- Gonwouo N.L., LeBreton M., Chirio L., Ineich I., Tchamba N.M., Ngassam P. & Diffo J.L. 2007 – Biodiversity and conservation of the Mount Cameroon area, Southwestern Cameroon. *Afr. J. Herp.*, 56(2): 149-161.
- Hughes B. 1988 – Herpetology of Ghana (West Africa). *Brit. Herp. Soc. Bull.*, 25: 29-38.
- Ineich I. 2003 – Contribution à la connaissance de la biodiversité des régions afro-montagnardes : les Reptiles du mont Nimba. In : M. Lamotte & R. Roy (eds), Le peuplement animal du Mont Nimba (Guinée, Côte d’Ivoire, Liberia). *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, 190: 597-637.
- Ineich I., Bonnet X., Shine R., Shine T., Brischoux F., LeBreton M. & Chirio L. 2006 – What, if anything, is a “typical” viper? Biological attributes of basal viperid snakes (genus *Causus* Wagler, 1830). *Biol. J. Linn. Soc.*, 89: 575-588.
- Ineich I. & Chirio L., 2008 – Geographic Distribution. Squamata-Lizards. *Heliobolus nitidus nitidus* (Gunther’s Desert Lacertid). *Niger. Herp. Rev.*, 39(1): 109.
- Joger U. & Lambert M.R.K. 2002 – Inventory of amphibians and reptiles in SE Senegal, including the Niokolo-Koba National Park, with observations on factors influencing diversity. *Trop. Zool.*, 15: 165-185.
- Kelly C.R., Barker N.P. & Villet M.H. 2003 – Phylogenetics of advanced snakes (Caenophidia) based on four mitochondrial genes. *Syst. Biol.*, 52: 439-459.
- Kelly C.R., Barker N.P., Villet M.H., Broadley D.G. & Branch W.R. 2008 – The snake family Psammophiidae (Reptilia: Serpentes) : phylogenetics and species delimitation in the African sand snakes (*Psammophis* Boie, 1825) and allied genera. *Mol. Phyl. Evol.*, 47: 1045-1060.

- Lawson D.P. 1992 – Inventory and Status of Herpetofauna of Korup Rainforest National Park, Cameroon. Unpublished research report for the Korup Project, Yaoundé, Cameroon, 48 p.
- Lamarque F. 2004 – Les grands mammifères du complexe WAP. Consortium ECOPAS, 40 p. + 51 fiches.
- LeBreton M., Chirio L. & Foguekem D. 2003 – Reptiles of Takamanda Forest Reserve, Cameroon. *Takamanda: Biodiv. Afr. Rainforest, SI/MAB Ser.*, 8: 83-94.
- Roman B. 1980 – Serpents de Haute-Volta. CNRST, Ouagadougou, 129 p.
- Schätti B. & Trape J.F. 2008 – *Bamanophis*, a new genus for the West African Colubrid *Periops dorri* Lataste, 1888 (Reptilia: Squamata: Colubrinae). *Rev. Suisse Zool.*, 115: 595-615.
- Schmitz A., Mausfeld P., Hekkala E., Shine T., Nickel H., Amato G. & Böhme W. 2003 – Molecular evidence for species level divergence in African Nile Crocodiles *Crocodylus niloticus* (Laurenti, 1786). *C. R. Palevol*, 2: 703-712.
- Spawls S., Howell K., Drewes R. & Ashe J. 2004 – A Field Guide to the Reptiles of East Africa. London-San Diego, Academic Press, 543 p.
- Trape J.-F. & Mané Y. 2006 – Guide des serpents d’Afrique occidentale. Savane et désert. IRD Editions, 226 p.
- Trape J.-F., Chirio L., Broadley D.G. & Wüster W. 2009 – Phylogeography and systematic revision of the Egyptian cobra (Serpentes : Elapidae : *Naja haje*) species complex, with the description of a new species from West Africa. *Zootaxa*, 2236: 1-25.
- Vidal N. & Hedges S.B. 2002 – Higher-level relationships of caenophidian snakes inferred from four nuclear and mitochondrial genes. *C. R. Biol.*, 325: 987-995.
- Vidal N., Delmas A.S., David P., Cruaud C., Couloux A. & Hedges S.B. 2007 – The phylogeny and classification of caenophidian snakes inferred from seven nuclear protein-coding genes. *C. R. Biol.*, 330: 182-187.
- Vidal N., Branch W.R., Pauwels O.S.G., Hedges S.B., Broadley D.G., Wink M., Cruaud C., Joger U. & Nagy Z.T. 2008 – Dissecting the major African snake radiation: a molecular phylogeny of the Lamprophiidae Fitzinger (Serpentes, Caenophidia). *Zootaxa*, 1945: 51-66.
- Wilson R. 2003 – Checklist of the reptile fauna of the W Regional Park. Rapport non publié du Programme Parc W ECOPAS, Ouagadougou, 2 p.

Manuscrit accepté le 10 septembre 2009

Annexe 1 : Répartition par pays des 83 espèces présentes dans la RTBW

Famille	Espèce	Bn	BF	Ni
Pelomedusidae	<i>Pelomedusa subrufa</i>	X	X	X
	<i>Pelusios adansonii</i>	X		X
	<i>Pelusios castaneus</i>	X	X	
Trionychidae	<i>Cyclanorbis senegalensis</i>	X	X	X
	<i>Trionyx triunguis</i>			X
Testudinidae	<i>Centrochelys sulcata</i>			X
	<i>Kinixys belliana</i>		X	
	<i>Kinixys nogueyi</i>	X	X	
Crocodylidae	<i>Crocodylus suchus</i>	X	X	X
Gekkonidae	<i>Hemidactylus angulatus</i>	X	X	X
Phyllodactylidae	<i>Ptyodactylus ragazzi</i>	X	X	X
	<i>Tarentola ephippiata</i>	X	X	X
	<i>Tarentola annularis</i>		X	
Eublepharidae	<i>Hemitheconyx caudicinctus</i>	X	X	X
Agamidae	<i>Agama agama</i>	X	X	X
	<i>Agama boueti</i>		X	X
	<i>Agama paragama</i>	X	X	X
	<i>Agama sankaranika</i>	X	X	
Chamaeleonidae	<i>Chamaeleo africanus</i>			X
	<i>Chamaeleo gracilis</i>	X	X	
	<i>Chamaeleo senegalensis</i>	X		
Lacertidae	<i>Acanthodactylus</i> cf. <i>boskianus</i>			X
	<i>Acanthodactylus guineensis</i>			X
	<i>Heliobolus nitidus</i>	X	X	X
	<i>Latastia longicaudata</i>			X
Scincidae	<i>Chalcides thierryi</i>	X	X	
	<i>Lygosoma</i> cf. <i>sundevalli</i>			X
	<i>Panaspis togoensis</i>	X	X	X
	<i>Scincopus fasciatus</i>			X
	<i>Trachylepis affinis</i>	X	X	X
	<i>Trachylepis perroteti</i>	X	X	X
	<i>Trachylepis quinquetaeniata</i>	X	X	X
	<i>Trachylepis</i> sp.			X
Varanidae	<i>Varanus exanthematicus</i>	X		X
	<i>Varanus niloticus</i>	X	X	X
Amphisbaenidae	<i>Cynisca leucura</i>	X	X	X
Typhlopidae	<i>Rhinotyphlops lineolatus</i>			X
	<i>Rhinotyphlops punctatus</i>		X	
Leptotyphlopidae	<i>Leptotyphlops adleri</i>	X		X
	<i>Leptotyphlops bicolor</i>	X	X	X
	<i>Leptotyphlops boueti</i>			X
Boidae	<i>Gongylophis muelleri</i>	X	X	X
Pythonidae	<i>Python regius</i>	X		X
	<i>Python sebae</i>	X	X	X

Famille	Espèce	Bn	BF	Ni	
Colubridae	<i>Bamanophis dorri</i>		X		
	<i>Crotaphopeltis hippocrepis</i>	X	X		
	<i>Crotaphopeltis hotamboeia</i>	X	X	X	
	<i>Dasypeltis gansi</i>	X	X	X	
	<i>Dasypeltis sahelensis</i>			X	
	<i>Meizodon coronatus</i>		X	X	
	<i>Philothamnus irregularis</i>	X	X	X	
	<i>Philothamnus cf. semivariiegatus</i>	X	X		
	<i>Telescopus tripolitanus</i>			X	
	<i>Telescopus variegatus</i>	X	X		
Lamprophiidae (Atractaspidinae)	<i>Amblyodipsas unicolor</i>		X		
	<i>Aparallactus lunulatus</i>		X		
	<i>Atractaspis dahomeyensis</i>	X			
	<i>Atractaspis micropholis</i>		X	X	
	<i>Atractaspis watsoni</i>		X	X	
	<i>Gonionotophis granti</i>		X	X	
	(Lamprophiinae)	<i>Lamprophis fuliginosus</i>	X	X	X
		<i>Lamprophis lineatus</i>	X	X	X
		<i>Lycophidion semicinatum</i>	X	X	X
	(Psammophiinae)	<i>Mehelya crossi</i>	X	X	X
		<i>Hemiragherris nototaenia</i>		X	
		<i>Psammophis elegans</i>	X	X	X
		<i>Psammophis lineatus</i>	X	X	X
		<i>Psammophis praeornatus</i>	X	X	X
<i>Psammophis rukwae</i>		X	X	X	
<i>Rhamphiophis oxyrhynchus</i>		X	X		
Grayidae	<i>Grayia smithi</i>			X	
Prosymnidae	<i>Prosymna greigerti collaris</i>	X	X	X	
Elapidae	<i>Elapsoidea semiannulata</i>	X	X	X	
	<i>Naja haje</i>			X	
	<i>Naja senegalensis</i>	X	X	X	
	<i>Naja katiensis</i>		X		
	<i>Naja cf. melanoleuca</i>	X			
	<i>Naja nigricollis</i>	X	X	X	
Viperidae	<i>Bitis arietans</i>	X	X	X	
	<i>Causus maculatus</i>	X	X	X	
	<i>Echis leucogaster</i>			X	
	<i>Echis ocellatus</i>	X	X	X	
	Total par pays	53	59	62	